

# PETIT JOURNAL POUR RIRE.

Directeur, Edg. PHILIPON

AUX BUREAUX DU

Propriétaire-gérant, Edg. PHILIPON.

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS, DES MODES PARISIENNES & DE LA TOILETTE DE PARIS.

Un an, à Paris, 6 francs; — par la poste, 8 francs.

On ne souscrit pas pour moins d'un an, et les abonnements partent tous du 1<sup>er</sup> janvier ou du 1<sup>er</sup> juillet. — Adresser un bon de poste à M. PHILIPON, 20, rue Bergère.

## GUERRE AUX ANIMAUX MALFAISANTS, — par NADAR.



28 P. J.

— Enfin avec ces affreuses bêtes je ne dors plus!

— Je connais bien quelqu'un qui les détruit..... seulement il faut les lui porter à domicile.



## LE SIRE DE FRANCHOISY A L'HIPPODROME, — par MARCELIN.



D

Avait pris femme

6712



D

Le sire de Francoisy;

6700



La prit trop jeune,

6703



Bientôt s'en repentit.

7481



IN.

LE SIRE DE FRANCKBOISY A L'HIPPODROME — par MARCELIN (suite).



Partit en guerre

6706



Pour tuer les ennemis.

6708



Revint de guerre

6704



Après sept ans et d'mi.

6702



LE SIRE DE FRANCOISY A L'HIPPODROME, — par MARCELIN (suite)



De son domaine

6710

D



Tout l' monde était parti.

6705



Trouva madame

6711



Dans un bal de Paris.

6709



LE SIRE DE FRANCKBOISY A L'HIPPODROME, — par MARCELIN (suite).



Cordieu, madame,

8523



Que faites-vous ici?

6716



J'danse le cancan

6689



Avec mes p'tits amis.

6707



## LE SIRE DE FRANCHOISY A L'HIPPODROME, — par MARCELIN (suite).



La prend, l'entraîne

10650



Au château d'Franchoisy.

10187



Lui tranch' la tête

10592



D'un ball' de son fusil.

8534



## QUINTESSENCES.

\* \* Les ruisseaux babillent beaucoup, parce qu'ils manquent de profondeur; les grands fleuves sont silencieux.

\* \* Puisque la parole divise, il faut en user sobrement. Tout ce qui n'est pas nécessaire à formuler une pensée est de trop. L'éloquence est le sauf-conduit du mensonge. L'erreur a besoin de se cacher sous l'abondance et la superfluité des mots : la vérité s'exprime brièvement; les axiomes sont toujours courts.

\* \* Les moralistes nous disent bien que la vertu se tient au milieu : *In medio stat virtus*; mais ils oublient de nous dire comment nous pouvons y arriver, à ce milieu, et nous y maintenir. N'en serait-il pas en morale comme en mathématiques, où la moyenne proportionnelle inconnue ne s'obtient que par la connaissance des extrêmes?

\* \* Les critiques, les moralistes et les rhéteurs ressemblent à ces index barbouillés sur des poteaux aux carrefours des chemins : ils montrent la route qu'ils ne peuvent suivre.

\* \* Les langues qu'on sait le mieux sont celles qui ne s'apprennent point dans les grammaires. Un paysan ne fera jamais un solécisme de patois.

\* \* Un auteur doit consulter beaucoup de monde et n'écouter que soi.

\* \* En général, le temps employé à maximiser la morale est un temps perdu pour la pratiquer. Bien des gens ne parlent tant, et si haut, et si sentencieusement, de la fraternité, de la charité, de la vertu, que pour s'étourdir et ne les point pratiquer en secret.

\* \* Il est une règle sans exception, la voici : il n'y a point de règle sans exception.

\* \* Respectons le paradoxe; s'il est quelquefois le mensonge illustré, il n'est le plus souvent que la vérité à distance. On peut défier hardiment toutes les académies du globe de citer une seule vérité admise par elles maintenant qui n'ait été d'abord un paradoxe. Le mouvement de la terre : paradoxe; l'existence des antipodes : paradoxe; la vaccine, la circulation du sang : paradoxe, paradoxe; le plâtre engrais, la nutritivité de la pomme de terre, l'inutilité des académies : encore trois paradoxes. Le christianisme lui-même ne fut-il pas, il y a deux mille ans, un abominable paradoxe? La navigation aérienne est, encore aujourd'hui, paradoxale; eh bien! dans cinquante ans on verra sans étonnement des flottes aérostiques sillonner de toutes parts l'océan fluide! Extinction future de la guerre, paix perpétuelle, fraternité des nations, bien-être universel et bonheur de l'homme ici-bas;

vous tous, paradoxes chers aux cœurs généreux, vous excitez présentement le sourire, la pitié ou la fureur des sages; mais quand, vainqueurs de tous les obstacles, vous serez devenus les habitudes des peuples, ils s'étonneront que vous ne vous soyez point réalisés plus tôt!

Respect donc au paradoxe! gangue précieuse, puits sacré au fond desquels se cache la vérité! Respect au paradoxe! car le paradoxe d'aujourd'hui sera la triviale vérité de demain, comme la triviale vérité d'aujourd'hui était le risible ou l'affreux paradoxe d'hier!

\* \* Comportons-nous avec une idée nouvelle comme avec une chaussure neuve : essayons-la, prenons le temps de nous y accoutumer, et nous verrons souvent que cette idée ne nous blessait d'abord que parce qu'elle était neuve.

\* \* Les plus grands ennemis d'une idée nouvelle sont ceux qui dînent et qui soupent d'une idée ancienne que l'idée nouvelle vient détruire. Jésus est mort pour avoir troublé la digestion des princes des prêtres, des scribes, des pharisiens, des marguilliers et des épiciers en retraite de Jérusalem.

\* \* Semons, mais ne plantons point les idées nouvelles : plantées, elles donnent trop vite des fruits qui tombent et ne valent rien; semées, au contraire, elles subissent la sage lenteur du temps, qui ne respecte que ce qu'il fonde et développe.

\* \* L'impossible des utopies prend naissance dans les temps et sous les gouvernements qui se refusent à pratiquer le possible. Quand les gouvernements sauront faire à propos des évolutions, les peuples ne feront plus de révolutions.

\* \* Bien des gens nient la perfectibilité de notre espèce pour se dispenser de travailler au progrès de l'humanité et à leur propre perfection. Mais ils sont punis par les révolutions ou par des maux sans nombre de leur mauvais vouloir et de leur paresse; car Dieu attache une commotion douloureuse à chaque pas stationnaire ou rétrograde de l'homme, pour lui apprendre qu'il doit marcher en avant.

\* \* S'il y avait quelque chose d'impossible, ce serait évidemment que le mal, essentiellement destructeur de l'être, pût le conserver. Or, cependant, l'humanité voit depuis six mille ans se réaliser sous ses yeux le prodige du mal qui la conserve et qui la développe, loin de la détruire. Oui, depuis six mille ans, l'homme, créé dans l'ordre, l'harmonie, la perfection et le bien, qui étaient son but et sa loi, existe dans le désordre, la désharmonie, la douleur, l'imperfection et le mal, pour lesquels il n'était point fait. Or, s'il est possible à l'humanité d'exister aussi longtemps dans un état contre destinée et contre nature, à plus forte raison lui sera-t-il possible un jour de vivre dans un état conforme à sa nature et à sa destinée. Si Satan et ses suppôts ont pu réaliser sur la terre l'uto-



pie du mal, pourquoi le Christ et ses disciples n'y réaliseraient-ils point un jour aussi l'utopie du bien? Si le mal devait régner éternellement sur le globe, comme le prétendent beaucoup d'honnêtes gens à la suite des théologiens, il faudrait en conclure que rien n'est vrai ici-bas que le faux, que rien n'est bien que le mal, que rien n'est possible que l'impossible, que Satan seul est Dieu, et que les théologiens sont ses prophètes.

\* \* Aux plus grandes âmes, comme aux plus grands arbres et aux plus hautes montagnes, les plus grandes ombres et les plus forts penchants : la médiocrité est médiocre en tout. En d'autres termes : les meilleurs chevaux sont les plus difficiles à dompter; une rosse ne se cabre jamais.

\* \* Les hommes se jugent à leurs chutes. Toute chute qui ne donne point à l'homme tombé un ressort pour re-

monter ou pour s'élever plus haut ne fait que le remettre à sa place.

\* \* Xantippe doit être un homme bien médiocre ou bien nul : il prétend n'avoir pas un seul ennemi!

\* \* Il y a de grands poètes, de grands orateurs, de grands écrivains, de grands politiques, de grands capitaines; mais où sont les grands hommes?

L'homme vraiment grand est celui qui, maître de lui-même, sacrifie constamment son propre intérêt à l'intérêt des autres; c'est celui qui se réjouirait de trouver un homme plus grand que lui, et qui saurait au besoin sacrifier sa réputation d'homme de bien pour ne point trahir sa conscience.

\* \* Un fou décidé est cent fois moins malheureux qu'un prétendu sage qui passe sa vie à trembler de sagesse.

AUGUSTE GUYARD.

### PLUS DE 1600 PORTRAITS-CARTES.

Toute personne qui nous demandera par lettre affranchie la liste des portraits-cartes la recevra *franco*. Cette liste est la plus complète qui existe, puisqu'elle se com-

pose du nom de toutes les personnes connues qui ont été photographiées par les différents photographes de Paris.

Chaque portrait-carte se vend 1 fr., rendu franc de port.

Pour tout portrait fait par plusieurs photographes, nous choisissons le mieux réussi, et ne fournissons que celui-ci.



### DESSINS DU JOURNAL AMUSANT EN ROULEAUX.

Nous avons fait imprimer sur rouleaux de couleur chamois les dessins du *Journal amusant*. Ces rouleaux peuvent être découpés, divisés, et former des albums qui reviennent alors à très-bon marché. — On peut également les coller sur les murs, et former ainsi une tenture très-amusante pour la campagne, pour les antichambres, les pavillons et autres lieux.

Prix du rouleau, 3 fr. 50 c. — A toute personne qui nous adressera un bon de poste de 17 fr. 50 c., nous adresserons les cinq rouleaux *francs de port* dans toute l'étendue de la France.

Au bureau du *Journal*, 20, rue Bergère.

### AVIS.

Les personnes qui désirent compléter leur collection du *Petit Journal pour rire* trouveront dans nos bureaux tous les numéros dont elles peuvent avoir besoin. Ils se vendent tous au prix de 10 centimes chacun, pris à Paris.

Nous les envoyons par la poste, *francs de port*, aux conditions suivantes :

15 centimes chaque numéro quand on le prend par nombre inférieur à 50 numéros;

10 centimes par numéro quand le nombre est supérieur à 50.

On devra nous adresser un bon de poste pour le montant de la demande.

A. M. PHILIPON, rue Bergère, 20,  
à Paris.

## LA TOILETTE DE PARIS

PARAIT LE 1<sup>er</sup> ET LE 15 DE CHAQUE MOIS,

AVEC UN DESSIN DE MODES GRAVÉ ET COLORIÉ.

TOUS LES TROIS MOIS UN PATRON DE GRANDEUR NATURELLE.

Le premier numéro a paru en janvier 1858.

Chaque numéro se vend séparément 45 centimes à Paris, et 20 centimes par la poste. — Les patrons imprimés se vendent 15 centimes chacun.

Par abonnement, le prix, compris les patrons imprimés, est de 5 francs par an.

On ne souscrit pas pour moins d'une année.

Adresser un bon de poste au directeur de la *Toilette de Paris*, 20, RUE BERGÈRE, A PARIS.

Lorsqu'une de nos abonnées voudra obtenir le patron découpé

d'une robe, d'un mantelet ou d'un manteau représenté sur nos gravures, elle pourra nous envoyer *franco* 1 fr. 25 c. en timbre-poste, et nous lui adresserons, franc de port, le patron qu'elle désire. — Ce patron coupé sera de grandeur naturelle; mais il faut nous désigner avec soin l'objet qu'on demande, et nous indiquer la livraison dans laquelle se trouve le dessin représentant cet objet.

Les timbres-poste doivent être de 10 — ou 20 centimes, par au-dessus; — ils doivent être le moins divisés possible.

Nous ne pouvons accepter les timbres-poste étrangers; — pour l'étranger, le prix des patrons est de 4 fr. 50 c.

On envoie un numéro d'essai contre 20 centimes en timbres-poste.